



Y. rousselet

ADIEU L'AMI

— Eh oui MADAME LA SOURCE, dit le bachelier en partant, je vous quitte pour d'autres horizons, parce que c'est comme ça la vie, une succession de carrefours avec des voies qui divergent, Mon chemin, depuis ma première heure à LA SOURCE était fléché vers la sortie et ce n'est pas trahir que de suivre ma voie. C'est ta vocation d'école de nous recevoir d'ailleurs, pour déboucher ailleurs. J'avais oublié, je me croyais là pour la vie...

— Je te quitte, dit un autre en fin de troisième, parce que je vise un bac qui ne se prépare pas ici.

— Je te quitte, dit le Président après douze ans de mandat d'administrateur à l'AEN, parce que je suis appelé à prendre un nouveau poste en Province.

— Je te quitte, moi aussi, dit un parent, parce que mon dernier enfant a opté pour la vie active et laisse les études...

LA SOURCE n'a de constant que le jaillissement de l'eau qui se renouvelle sans cesse et court invariablement, par pente naturelle, vers l'océan où elle se perd.

Ainsi notre communauté d'élèves, d'enseignants, de parents, ne dure qu'un moment à l'image de cet été qui vient, que l'on regrettera et qui annonce déjà le printemps pour demain.

Salut MEUNIER, on fera sans vous et on tachera de bien faire.

Salut Madame LA POTIERE, on vous regrettera.

Salut à tous les PARTANTS, de la 6^e à la terminale ; bonne route.

Bonjour LA SOURCE qui demeure.

Le pire qui pourrait t'arriver serait de ne plus te renouveler !

L'EAU VIVE

La Source se ballade...

Les CM de Claudie partent camper en juin.

Les 4^e ont suivi les traces de l'Arsène Lupin à Etretat.

Les CP sont partis dans le Jura.

Les secondes partent fin juin près du Mont-Saint-Michel.

Les 6^e découvrent en mai le domaine de CIRAN, en Sologne.

Les 5^e, en juin, partent en Cotentin découvrir Blanchelande.

Les terminales sont allés en Hollande.

Les 3^e sont partis, début mai, du côté de Beaugency.

Et puis d'autres projets ont débouché sur des boums ou des spectacles. Nous ne pouvons pas les citer tous.

en dernière minute... et en projet...

à bicyclette les 2^e et 3^e.

Le niveau II au Parc de St-Cloud.

Pique-nique et piscine pour les maternelles.

Sortie des 5^e dans Paris du Moyen Âge.

et... sont partis dans le cadre des échanges internationaux 10 élèves en Allemagne, 12 élèves en Grande-Bretagne, 7 élèves aux USA, 9 élèves en Espagne.



PERSPECTIVES 1985



De l'Haby trois pièces à l'Ecole Fondamentale...

Voici bientôt quatre ans que l'Ecole La Source, se pliant à la réforme Haby, a mis en place ses structures actuelles avec ses trois niveaux, correspondants aux établissements distincts du projet Haby : Ecole (maternelle et primaire), Collège (6^e à 3^e), et Lycée (seconde à terminale).

L'A.P.E. a douloureusement ressenti cette coupure par niveaux qui ne permet plus de synthèse permanente. Qui est compétent pour régler les questions communes aux trois niveaux : animation de la cour, des repas, « droit de fumer », droit de sortir, etc ? A l'unité de lieu (Tour et Renan) doit correspondre une unité de gestion administrative et pédagogique. Les troisièmes, isolés à la Tour acceptent mal leur régime spécial (pas intégrés au nouveau régime de tutorat). On s'étonne que ça réagisse ! « classe difficile », il y a des phénomènes de groupe perturbateurs », « beaucoup seront orientés », (1) etc...

Bref, on perçoit les symptômes d'un malaise ! Est-ce par hasard que le passage du Niveau I en Niveau II s'accompagne d'un certain vandalisme (sièges cassés par exemple) ?

Et si l'on cherchait les causes ? Depuis la rentrée 1983, le Niveau II réexamine son fonctionnement ;

le Niveau III a initialisé en seconde-première son nouveau projet : U.F. et tutorat. En maternelle, on fait le bilan. C'est dans ce contexte que le Conseil d'Administration a été saisi (C.A. du 11 janvier 1983) d'un projet de réalisation à La Source d'une expérience d'Ecole Fondamentale.

L'Ecole Fondamentale, c'est la réunion sous une seule unité de gestion pédagogique de l'ensemble des classes, du plus jeune âge aux pré-adolescents. Au prix de quelques aménagements matériels, cet ensemble pourrait tenir dans les locaux de Renan. L'objectif de l'Ecole Fondamentale c'est, Yves Brunel dixit, de maîtriser dans un projet éducatif original, les enseignements fondamentaux (2) de la maternelle ou C.P. désenclavé, jusqu'à la fin de cinquième.

Mais ce projet n'ignore pas les autres tranches d'âge. En effet, l'actuel cycle d'observation (4^e-3^e) serait restructuré dans une perspective centrée sur l'entrée dans la vie (et plus seulement axée sur l'entrée en 2nde). Fini l'éclatement de 4^e-3^e entre les niveaux II et III. Il était temps. Enfin prise à bras le corps, la tragique « orientation » !

Enfin, le Niveau III collerait au projet de Lycée type Haby 78 révisé Source 82-83, corrigé 83-84 par les fruits de l'expérience et quelques directives Legrand. A la lumière de

ce nouveau projet, sorte de recentrage, chacun comprendra mieux le sens de certaines décisions : demande d'avenant pédagogique d'ouverture d'une troisième 6^e, car il faut trois 6^e pour ouvrir ensuite, deux 4^e-3^e ; mise en cause sur le papier de toute une partie des maternelles (problème de place à Renan) ; construction à la Tour notamment, pour accueillir le cycle d'observation 4^e-3^e.

En filigamme, il y a un grand pari de l'Ecole Nouvelle : une école pour les enfants, qui tienne compte de leur rythme, de leurs besoins affectifs et non pas des enfants pour une école ou des enfants pour des « matières » à inculquer coûte que coûte (sélection, élimination, etc...). Voici notre combat Source 83-85 pour une pédagogie de la réussite.

Le Président de l'A.P.E.

- (1) On « oriente » par définition ceux qui sont estimés inadaptés à suivre...
C'est le régime scolaire : ELIMINER ceux qui ne se plient pas au système.
- (2) Enseignements fondamentaux à ce jour : apprentissage de la lecture, de l'écriture, du calcul... pour l'acquisition des « bases » nécessaires à la poursuite des études : mémoire, raisonnement logique, abstraction, etc.

REALITES 84...

Les 6^e, 5^e dans l'Ecole fondamentale

L'ouverture d'une troisième 6^e pour avoir trois classes de 20 élèves est un projet avorté : la demande a été faite en mars 1983, la réponse réclamée en mai ne peut être donnée qu'en septembre... peut-être en octobre...

Le Conseil d'Administration a pris la décision de renoncer à cette demande.

Le regroupement des 4^e, 3^e

Cette idée, depuis longtemps dans l'air, paraît enfin réalisable. Après avoir pensé installer les élèves dans une nouvelle construction à La Tour, il est maintenant question d'utiliser les 100 m² de Renan qui restent constructibles. Une étude de surélévation du préau est en cours pour faire cet agrandissement.

Nicole Durand



LES SECONDES - PREMIERES

Le fonctionnement des classes de 2ndes - 1ères en 1982-1983 constitue la première étape d'un projet éducatif global.

Ce projet a tiré ses grandes lignes des réflexions d'un colloque qui a rassemblé, pendant 2 jours en octobre 1981, 150 parents, enseignants, chercheurs et responsables d'entreprises sur le thème : « L'avenir de l'école », compte tenu des perspectives d'évolution des mœurs et des techniques.

Les grandes lignes du projet

- Ménager des passerelles entre les études classiques, techniques et la formation professionnelle.
- Evaluer en s'appuyant sur la notion de contrats dont les objectifs sont clairement définis par les enseignants.
- Permettre l'acquisition de savoir-faire... méthodologiques.

En 1982-1983, l'organisation des 2ndes-1ères a permis aux élèves de gérer partiellement leurs études :

- en organisant leur temps de travail autonome, aidés en ceci par leur professeur tuteur ;
- en choisissant parmi les options proposées les (*) unités de formation qui correspondent le plus à leurs intérêts ou à leur désir d'orientation.

En 1983-1984, l'organisation devra aussi permettre aux élèves de faire leur « 2^e-1^{re} » en deux ou trois ans, selon les cas ;

- en faisant des expériences en entreprises, dans d'autres écoles, à l'étranger...
- en travaillant au rythme de leurs intérêts, de leurs capacités, de leurs difficultés passagères, sans pour autant être mis en situation de redoublement total ;

- en faisant des productions individuelles ou collectives nécessitant la pratique et la maîtrise de différents langages.

Yves BRUNEL

(*) L'enseignement de chaque matière a été découpé en Unités de formation, représentant un contenu de connaissances et de savoir-faire à acquérir. Chaque U.F., de durée de 6 semaines implique une évaluation, évaluation qui est possible deux fois.



Seconde d'avant, seconde d'après

Emmanuel Letourneux

Elève de la « La Source » en seconde et ayant vécu, par le sort du redoublement, une année de seconde répétitive, j'ai pu pratiquer les systèmes pédagogiques forts différents des deux années.

Pour la première, une pédagogie assez classique, dans l'ensemble, avec cependant une pratique de contrôles multiples, chaque trimestre, destinés à l'évaluation de l'élève. Ce dernier avait la possibilité de choisir la date de son évaluation entre deux ou trois propositions et pouvait, éventuellement, repasser celle-ci, en cas d'échec.

Il s'agissait, à chaque individu, de gérer son planning d'évaluation de manière à s'offrir le plus vaste choix possible. Malheureusement, l'expérience fut vouée à l'échec car la majorité des gens préféraient rester chez eux plutôt que de repasser plusieurs fois la même matière.

D'autre part et sur un plan sortant de la scolarité traditionnelle, de nombreux ateliers (radio libre, informatique, théâtre, musique, photo), étaient proposés et exploités par les élèves.

Quant aux rassemblements de classe hebdomadaires, ils étaient effectués par la classe entière assistée du professeur principal.

Cette année fut excellente sur le plan de l'épanouissement des élèves ; cependant, le niveau des classes était loin d'être favorable.

Le nouveau système, lui, est fort différent. Un certain nombre d'heures a été remplacé par un travail autonome où les élèves choisissent la matière qu'ils désirent étudier et doivent rendre ponctuellement des devoirs dans chaque matière. L'année scolaire est divisée en unités de formations, proposées sous la forme d'une pédagogie par objectifs.

Chaque U.F. peut être validée dans toutes les matières et un certain nombre d'U.F. validées autorise le passage dans la classe supérieure. Cette technique pousse l'élève à se prendre en charge, à mieux évaluer le travail à fournir. Les résultats sont probants.

Quant aux réunions hebdomadaires, elles sont maintenant effectuées en groupes restreints, assistés d'un professeur tuteur, permettant aux élèves d'être aidés personnellement.

Seul inconvénient du système : la disparition d'une partie des ateliers qui rend l'ambiance collective moins bonne qu'auparavant.

Pour conclure, il me semble que le nouveau système est meilleur en ce qui concerne le travail et le niveau scolaires mais que l'ambiance collective et l'épanouissement personnel s'en ressentent quelque peu, sans, pour autant que la situation soit embarrassante.

des flots d'encre Le chemin de faire...

Souvenez-vous des parties de petits carrés et de morpion ; souvenez-vous des longues somnolences et des soupirs prolongés d'une classe blasée n'attendant que la fin du cours pour voir les copains.

Aujourd'hui, les élèves ne se livrent plus à ces douces pratiques : une crise de surproduction de travail a envahi le marché sourcier et l'encre coule à flot.

Et oui ! l'élève est devenu le seul responsable de son travail, sa propre prise en charge est ce qui prime. L'élève était spectateur, il est devenu acteur ; mais malheureusement, un acteur solitaire. Où est donc passé le travail de groupe, qu'est devenue la vie de la classe ?

Ce projet prend mal en compte la vie humaine ou sociale. Mais quelle école s'y intéresse vraiment ? En tout cas une chose est sûre... le système FAC nous sera moins inconnu.

Bruno et Karine
1^{er} B et 1^{er} S

Troisièmes troisièmes, terminus. Tout le monde descend.

Les voyageurs avec un gros bagage passent par la grande porte. Correspondance assurée par train direct, destination BAC. La direction de chemin de faire offre le voyage gratis et non obligatoire, vers les plus hautes destinées.

Les voyageurs avec un petit bagage passent par la petite porte. Le tableau des correspondances est affiché. Attention, attention, messieurs les voyageurs présentez vos titres de transports au contrôleur qui vous orientera. La direction du chemin de faire rappelle aux voyageurs sans bagage, aux insoumis, têtes de mule, aux rêveurs et autres inadaptés du chemin de faire, qu'ils doivent emprunter le passage souterrain qui ouvre droit sur la sortie et la vie active. La direction du chemin de faire prie les parents de bien vouloir conduire leurs enfants à la corres-

pondance qui leur est destinée. Un conseiller d'orientation se tient à leur disposition au bureau contrôle de la gare de triage. Elle s'excuse auprès des voyageurs qui ne trouveront pas de place aux correspondances de leur choix. Certains voyageurs seront admis à retourner à la case départ - troisième. Les places sont limitées et le voyage n'est pas très confortable. Des itinéraires spéciaux sont possibles. Veuillez vous présenter au guichet pour acquiter le supplément (1).

Dure, dure pense le voyageur en posant le pied sur le quai. Je ne sais pas lire le chaix et je ne sais même pas où je veux aller !

Michel Supiot - Marie-Jo Bouclet
Cet article ne remet pas la Source en cause mais le Système éducatif français.

(1) Cours particuliers, cours par correspondance, cours d'été, cours privés.

La tortue et le crayon

Où utilise-t-on l'informatique à la Source ?

— En 1^{er}, 2^o, 4^o (Club informatique sur Goupil 2, Hewlett Packard).

— En 6^o et 5^o (Enseignement Assisté par Ordinateur et Club informatique sur Goupil 2).

— En C.E. également...

Enseignantes et parents ont accompagné 4 fois cette année les enfants par groupes de dix au Centre Mondial (27, avenue Matignon - 75008, ouvert au public), pour y rencontrer la « tortue » du Goupil 3 et le « crayon » du TE07.

La tortue est symbolisée par un minuscule triangle coloré sur l'écran. L'enfant se met dans sa peau pour lui ordonner, par le clavier, d'avancer de tant de pas, de tourner à droite ou à gauche de tant de degrés.

Ainsi se construit un dessin par approches successives.

« Zut ! on est tombés à côté ». Le trait que la tortue vient de tracer est trop long et ne va pas dans la bonne direction. Les 2 enfants se consultent, supputent le nombre de degrés de rotation, le nombre de pas. Ils lui ordonnent de tourner de 180, de revenir sur ses pas en lui précisant « gomme crayon ».

Hop ! ils retournent la tortue (« Tourne 180 ») en améliorant la direction et la longueur. Ce n'est pas facile ! Quelle précision ! La tortue ne pardonne rien.

Mais voici qu'un adulte allume d'autres écrans. Un enfant se précipite sur le crayon TE07 et fait jaillir comme une baguette magique des cercles, des triangles colorés...

En quelques secondes et presque sans réfléchir, il a réalisé un dessin à vous couper le souffle. Le crayon, c'est l'antithèse de la tortue, c'est le plaisir de se laisser surprendre par

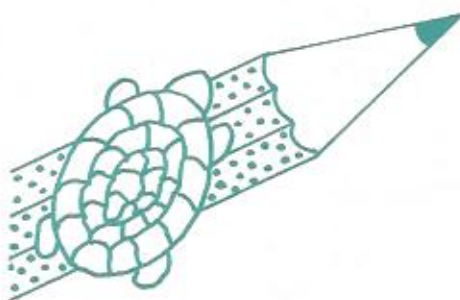
le dessin.

Nous n'avons pas vu le temps passer ce matin-là...

Un TE07 à la Source l'année prochaine ? Il en est question.

Bibliographie : n^o spécial de la revue « l'ordinateur individuel d'Avril 83 intitulé ... « l'ordinateur à l'école ».

Laurence Delasnerie



le pétale d'amour et le pétale de peine

*Le pétale d'amour
Fait le bonheur
Le pétale de peine
C'est tristesse
Pour former
Une vie il faut deux pareils
Celui de la peine
Et celui de l'amour*

C.E. Arthur 8 ans

la gomme et le poisson

*la gomme s'ennuyait toute seule
dans un tiroir que le petit garçon
avait fermé après avoir rangé ses
affaires. Mais un jour une fée arriva,
et ouvrit le tiroir et vit la gomme.
D'un coup de baguette magique la
gomme se retrouva à la mer et elle
vit un poisson et elle lui dit
« bonjour »...*

Julien Scholl 7 ans 1/2

Mes pieds me servent à rien

*mes pieds me servent à rien,
car je marche sur les mains
mes pieds me servent juste
quand je me lave les mains
mes mains me servent à rien
car je marche sur mes pieds
sauf une fois par an quand je
me rends au pays des gens qui
marchent sur les mains.*

Arielle Quick 8 ans 1/2

Poème écrit

*Jaune Comme on pense.
Orange Comme on écrit.
Rouge Comme un poème.
Multicolore Comme on pense
à écrire un poème.
Un poème sur la rivière de la
vie, un poème sur le pommier
de la jeunesse un poème dans
le cœur.*

CM Isabelle Barde

Dans le ciel

*Dans le ciel il y a
des étoiles et une lune
Dans le ciel il y a
des planètes, comme Mars, Pluton
Dans le ciel il y a
des martiens et plutiens
le ciel est toujours, partout
il ne tombera jamais,
jamais, jamais il ne tombera
sur la terre*

Nirmala Singh 9 ans

*à vingt ans, on s'ennuie,
on s'achète un chien
parce qu'on est seul.
Mais il ne faut pas l'abandonner
il ne faut pas parce que c'est sacré
c'est sacré parce que c'est rare
comme un léopard
un tigre plutôt !
le chameau a deux bosses
avec leur réserve d'eau
l'eau des baleines,
les baleines sacrées qu'il ne faut
pas chasser
ton chien gardes le.*

Clément Poirée C.E.

Ça materne ici,

ça materne là

C'est encourageant !

L'expérience d'ouverture des maternelles à des mamans co-éducatrices semble avoir été très fructueuse, si l'on en croit le « Bilan des maternelles » présenté le 28 avril, en Conseil de Niveau I.

Premier élément à l'actif de l'expérience : la continuité de la présence adulte aux tous petits.

Encourageant aussi de lire qu'une salle de classe transformée en salle à manger a permis une meilleure « convivialité » et de voir que l'on accepte d'examiner le problème des menus des maternelles !

Relevons cependant la difficulté pour les deux mères intervenantes d'avoir leur propre enfant dans le groupe... (situation à ne pas reproduire, conclut le bilan).

Notons encore : « Comment faire pour incorporer plus profondément le personnel de service à la vie d'un groupe ». Bonne question à reprendre l'an prochain à La Source, et pourquoi pas, à la Conférence Générale des personnels non enseignants (l'une des quatre branches de l'A.N.E.N.)

Enfin, le bilan proclame la spécificité de la maternelle à La Source, à savoir :

- l'ouverture de l'école aux parents,
- le respect du rythme de l'enfant,
- le contact avec les plus grands.

Ce serait dommage de devoir arrêter là.

Michel SUPLOT

